Le Musée du Menuisier 2

Inviato da webworks
giovedì 03 maggio 2007

Outils
anciens de l'atelier de menuisier:

une collection de pièces des siècles XVII, XVIII, XIX

et début du XX.

(Deuxième Partie)

Le premier atelier est celui du CHARRETIER, il vient d'une vieille et connue famille bergamasque, qui a produit et réparé chars en bois pour beaucoup de générations, c'est à dire la famille Ubriali de Mozzo. Le char est une des plus anciennes inventions réalisées en bois au service de l'homme pour rendre faciles ses déplacements et le transport des produits. A l'origine les roues des chars étaient pleines et se transformaient en structures toujours plus légères et complexes à réaliser.

Les
charretiers en 1706 étaient admis dans la corporation des forgerons, avec lesquels ils partageaient une partie des systèmes de travail. Parmi les outils à l'étalage aux murs et au sol se détachent les outils classiques pour le travail du bois et du fer et, surtout le primitif comptoir pour le rassemblement des rayons avec les moyeux, l'essieu et la frette. Un exemplaire de prestige du XVII siècle préannonce la présence dans le musée d'une vaste collection de chars de différentes origines et façons.

Le
magasin du VOILIER est entièrement transporté de Venise, en proposant une série variée d'outils, connus ou inconnus, utilisés pour la réalisation d'embarcations et de voiles de différents genres, desquelles est aussi exposée la maquette de la structure d'une coque, très explicative. Et encore, les maquettes de quelque voilier et des simples barques à pêche sont exposées ici.

Le laboratoire du MODELISTE ici exposé vient d'une industrie bergamasque, la Battagion, qui produisait machines pour les boulangers et les fabriques de pâtes alimentaires. Ici on a outils et différentes maquettes en bois, étant l'industrie côtoyée par la production de prototypes en bois.

Ingénieuse
est la "combinée" en bois, capable de fournir différentes performances simultanément: avec la scie circulaire et à ruban, avec la raboteuse et la perceuse, mais aussi avec la meule

et la toupie. Une autre "combinée" très curieuse est dans l'atelier du CAGISTE, qui est capable de fraiser et percer les petits bâtons en bois, et d'affiler les outils relatifs avec la meule. Les cages en bois, qui sont utilisées pour la chasse en plein air, sont de finition courante; les cages utilisées pour les canaris ont des dessins et des techniques raffinées; à accrocher aux murs dans la maison, elles sont ici representées par quelque exemplaire fantasque.

Il y a différentes exemplaires de sabots en bois, certaines pour l'hiver avec la bande en cuir complètement fermée pour protéger du froid et avec clous puissants pour éviter des glissades; au contraire sabots d'été sont plus légèrs, avec une simple bande en cuir. Ces sabots constituent le fond de l'atelier du SABOTIER. Un artisan, celui-la, aux origines très anciennes, au point même du début de l'époquee Chrétienne, obligé d'habiter dans les forêts pour trouver facilement la matière première.

Dans les dernièrs siècles les ateliers de ce genre étaient vraiment peu nombreux, puisque presque tous les paysans, surtout à la montagne, produisaient dans la maison pendant les longues soirées de l'hiver: sabots, ratêaux, cuillers à pot, éculles et tout ce qu'était réalisable en bois pour usage domestique et agricole, même certaines meubles.

Beaucoup d'habitations avaient une sorte de machine, "cavra" en dialect bergamasque, pour son profile, qui est vaguement semblable à celui d'une chèvre. Sur cet engin l'homme, assis à califourchon, ébauchait la souche avec l'usage de particulières hâches, efilées et courbées. En suite il procédait à la réalisation des objets d'une manière plus précise, en utilisant de particulières lames à deux manches, mais aussi avec des gouges et des limes. Différents dans la façon et les fonctions sont les "cavra" et beaucoup d'outils exposés et utilisés dans la réalisation des chaises, qui souvent étaient fabriqués dans les maisons pas seulement par les paysans, mais aussi par les CHAISIERS, qui opéraient à domicile en se déplaçant dè village en village.

L'atelier du CORDONNIER est presenté avec ses formes en bois de différentes mesures, le petit banc typique, l'escabeau et autres outiles, qui sont attachès en ordre aux murs. Ce lieu est très interessant pour les divers outils et les "formes" classiques en bois pour modeler les chaussures.

Cet espace d'exposition finit avec l'outillage pour le travail du raisin et pour la fabrication des TONNEAUX et des CUVES. Aussi celui des tonneliers est un métier, qui a des origines très anciennes; il était déjà pratiqué par les Celtes; en 1410 ses adeptes ont formé une corporation même avec son statut, pour protéger une activité très articulée et complexe. Elle était engagée dans la réalisation d'un produit, qui avait large emploi et usage en differents domaines de la production: aussi bien du vin que de fromage, aussi bien de transports que de la conservation et du tannage. Ce métier était gardien

des secrets et des procedures, acquises et jalousement transmises de père en fils. Beaucoup de rabots arrondis ou lisses, les racloirs, les vrilles et les gouges; les tonneaux étaient réalisés en bois de châtaigner ou de chêne. De notable prestige sont trois exemplaires de pressoir en bois pour le pressurage des marcs de raisins, qui pouvent temoigner les différents critères de travail pendant les XVII, XVIII et XIX siècles.

Le dernier grand espace est réservé à l'exposition des machines et des différents outils pour le travail du bois et à deux derniers ateliers. Deux grands scie-troncs avec longs traînards se détachent par tout l'espace, de scie à ruban circulaire, de toupie, de rabot à épaisseur, de traînards pout le transport des troncs et, du dernier siècle, une machine à ébarber pour la scierie avec le banc coulant sur des rouleaux en bois.

L'atelier du MARQUETEUR donne une section très interessante des techniques et des outils pour le travail; tout le materiel exposé appartenait à différents artisans dans la partie inférieure de la région bergamasque, où cette activité est toujours pratiquée. On a aussi différents exemplaires de percements à pedale et manuels, avec des dessins exacts et plusieurs outils pour le traçage, la coupe, la tacheture et le collage.

L'atelier du LUTHIER, peut-être, celui qui suscite le plus de curiosité, pour le charme évocateur qu'il reussit à donner, vient complétement de Cremona, la capitale par excellence des luthiers. Il est curieux pour les renvois à un métier ancien, qui conjugue art et technique, qui attire pour quelque chose de mystérieux qui l'environne, mais aussi pour les secrets et les règles qui le gouvernent, pour le charme que la musique dégagée par ses produits continue à provoquer.

Il est un métier cultivé, qu'on comprend en admirant les modèles et les petits outils utilisés pour les travaux de finissage; les délicats faits avec les rabots, qui semblent miniatures, pour soustraire petites et précises pièces de bois. C'est surprenant la presence des quelques vernis anciens de fabrication anglaise, qui sont renfermés dans de petits étuis en verre.

L'équipement du musée est aussi enrichi par une grande collection de tableaux d'ameublement, environ 600, réalisés pour la plus part avec l'aquarelle, qui formaient l'archive-catalogue de la celèbre et ancienne industrie "Erba" de Mariano Comense.

Texte par CESARE ROTA NODARI - pour retour à la Première Partie clicquer ici «

MUSEO DEL FALEGNAME

(LE MUSEE DU MENUISIER)

Via Papa Giovanni, 59 24030 Almenno S. Bartolomeo (Bergamo)

Italie - tél. +39 -035-549198

beaucoup de plus? Visitez

versione italiana |
english version |
version française